

## Une histoire de la Libre pensée

Sur Collectif, coord. Louis Couturier, Christian Eyschen, Jean-Marc Schiappa, *Histoire de la Libre Pensée*, IRELP, 2019

L'IRELP (Institut de Recherches et d'Études de la Libre pensée), a édité une *Histoire de la Libre pensée*. En France, pour les militant.es la « Libre pensée » renvoie avant tout à l'évocation d'une organisation laïque : la FNLP (Fédération nationale de la Libre pensée). Cet ouvrage nous rappelle utilement que la réalité est plus polysémique, et donc plus riche. Il prend le parti de définir la Libre pensée ainsi : elle n'est pas une doctrine, mais une méthode.

Qui dit méthode, dit méthode d'explication du monde et de la société : autrement dit, le rationalisme, et en tout cas la démarche d'explication de la réalité sociale et physique sans faire appel à une divinité ni à un texte révélé.

Cela étant, il est nécessaire de distinguer deux éléments quand on parle de « libre pensée », c'est quelque part le sujet central de ce livre :

- une attitude philosophique et intellectuelle, impliquant la remise en cause des dogmes dominants et des pouvoirs en place ;
- un courant militant organisé, dont on peut dater l'apparition du milieu du 19<sup>e</sup> siècle même s'il a pris des formes variées depuis.

Le livre en question nous montre le passage – ou plutôt la superposition – entre ces deux dimensions, ce qui l'amène à se centrer plus spécifiquement sur la situation française : la France est un des pays où la libre pensée a pu jouer un rôle majeur, notamment lors de la mise en place d'une laïcisation à peu près complète des institutions (loi de Séparation de 1905). Une Libre pensée dont les thématiques d'action sont fortement imprégnées de la Révolution française.

Un aspect important de l'ouvrage est de faire entrevoir – ce sont plus des moments-clefs qu'une narration continue – les grands débats de la Libre pensée française face aux événements ayant déchiré le 20<sup>e</sup> siècle et le 21<sup>e</sup> siècle débutant : une histoire heurtée, pas toujours rectiligne ni glorieuse. Du basculement de nombreux libres penseurs dans l'Union sacrée, en passant par le soutien accordé au Front populaire puis la rupture avec ce dernier, les luttes d'après 1945, concentrées sur la défense de la laïcité scolaire (le fameux slogan « *fonds publics pour l'école publique, fonds privés pour l'école privée* ») et de la loi de 1905, jusqu'à l'indépendance difficilement acquise face au gouvernement « socialiste » de 1981...

le livre se termine sur une note positive et prudemment optimiste, finissant par embrasser le début de l'année 2020. On aurait aimé que les termes de certains débats internes – qui relèvent aussi de débats plus généraux dans le mouvement ouvrier – soient présentés plus explicitement. Ainsi la scission des années 1990, ou même les remous internes plus récents comme lors de la scission du trotskysme « lambertiste », assez bien représenté parmi les « cadres » de la Libre pensée française.

Des éléments seraient aussi à creuser. Par exemple l'entrecroisement entre mouvement ouvrier (notamment l'anarchisme), franc-maçonnerie (républicaine bourgeoise) et travail d'émancipation intellectuelle face aux préjugés de la société bourgeoise (cf. le rôle des femmes libres penseuses) : c'est à peu près la seule organisation qui peut ouvertement revendiquer des sensibilités idéologiques allant de l'anarchisme jusqu'aux républicains radicaux (le pilier de la « gauche » sous la 3<sup>e</sup> République). Si la séparation « définitive » (sachant que l'Etat capitaliste cherche toujours à intégrer le mouvement ouvrier quand il ne le réprime pas) entre mouvement ouvrier et bourgeoisie prend corps lors de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle et se matérialise dans le sang avec la répression de la Commune, comment analyser une telle conjonction dans une organisation ? Cela est-il porteur de sens et de perspectives ? Une figure comme celle de Ferdinand Buisson, dont le rôle majeur est rappelé y compris dans l'élaboration de la loi de Séparation, semble apporter une réponse affirmative à ces questions ; mais lui-même, n'a-t-il pas basculé dans l'Union sacrée en 1914 ?

Finalement, ce livre apporte d'utiles éclairages, même si bien entendu on peut discuter telle ou telle affirmation. Et surtout – ce qui est sans doute un de ses buts – il donne envie d'en savoir davantage sur cette Libre pensée qui provoque des cauchemars parmi les plus obscurantistes des dignitaires catholiques.

Quentin DAUPHINÉ

